

n°19

29 juin 2021

## Cultures fruitières



### À retenir cette semaine

- **Toutes espèces**
  - **Forficules** : présence de forficules sur abricotier, pêcher, cerisier. Morsures sur abricots
  - **Punaises diabolique** : Visibles en verger. Captures sur pommier et noyer
- **Pêcher-abricotier** :
  - **Tordeuse orientale** : Deuxième vol en cours tous secteurs. Période à haut risque de pontes toujours en cours en zones tardives de Moyenne Vallée du Rhône, zones précoces de Rhône-Loire. Période à haut risque d'éclosions en cours en toutes zones de MVR. Début des éclosions de G2 en RL.
  - **Bactériose à Xanthomonas** : Taches sur feuilles. Risque élevé cette semaine
  - **Tavelure** : Risque élevé sur fruit si longue humectation dans les vergers sensibles
  - **Maladie de conservation** : Dégâts sur pêches, risque élevé notamment si cracking
  - **Bactériose à pseudomonas** : présence de symptômes sur abricotier et pêcher
- **Abricotier** :
  - **Anarsia** : dépassement de seuil observé
  - **Coryneum** : risque élevé si longue humectation en cas d'orage
- **Pêcher** :
  - **Oïdium** : présence de taches sur pousses. Risque élevé possible cette semaine
  - **Pucerons** : risque faible pour *myzus persicae*, migration en cours. Autres pucerons à surveiller
  - **Cicadelles** : Présence en hausse. Risque élevé
  - **Thrips Californiens** : présence parfois forte, risque élevé cette semaine
- **Cerisier** :
  - **D. suzukii** : risque élevé cette semaine
  - **Mouche de la cerise** : Forte pression cette année
  - **Pucerons noirs** : risque faible, migration en cours
  - **Maladie de conservation** : présence de pourritures, risque élevé cette semaine
- **Pommier – poirier** :
  - **Carpocapse** : Présence de dégâts. Période à haut risque d'éclosions de G1 toujours en cours en zones tardives de MVR, et toutes zones de RL et S-HS. Début de pontes de G2 en zones précoces de MVR
  - **Tordeuses de la pelure** : prises nulles à faibles.
  - **Feu bactérien** : A surveiller
- **Pommier** :
  - **Tavelure** : Bilan de fin de contaminations primaires à réaliser en RL et SHS. Contaminations secondaires possibles dans les vergers présentant des taches si pluie.
  - **Oïdium** : Risque élevé possible cette semaine
  - **Alternariose** : nouveaux symptômes visibles
  - **Pucerons cendrés** : risque faible, migration hors des vergers
  - **Pucerons lanigères** : présence sur jeunes pousses en baisse
- **Poirier** :
  - **Pucerons mauves** : risque faible, migration bien avancée
  - **Psylles** : aspersion à maintenir si forte pression
- **Noyer** :
  - **Carpocapse** : Vol en diminution. Fin de période à haut risque de pontes cette semaine, pic d'éclosions en cours
- **Chataignier** :
  - **Tordeuse** : vol en cours
  - **Pourriture brune** : sensibilité en cours, risque élevé lors des pluies
  - **Chancre** : à surveiller sur jeunes plants, et jeunes greffes



Crédit photo : Réseau des Chambres d'Agriculture, Réseau FREDON Auvergne - Rhône-




Ce BSV est réalisé à partir des observations effectuées le lundi 28 juin par les observateurs sur les parcelles de référence.

# TOUTES ESPECES

## • FORFICULES—FORFICULA AURICULARIA

**Situation :** Le nombre de parcelles concernées par la présence de forficules est en augmentation. Le 28 juin, des forficules étaient visibles sur 8 parcelles d'abricotiers, 5 parcelles de pêchers et une parcelle de cerisier. Des morsures ont été signalées sur 3 parcelles d'abricotiers proches de la récolte en Moyenne Vallée du Rhône avec 1.5 à 15 % de fruits touchés.

**Analyse de risque :** Le risque de morsure sur fruit débute au moment de la maturation, il devient de plus en plus élevé à l'approche de la maturité. **Le risque de morsure restera élevé cette semaine sur les variétés les plus avancées, même si les conditions pluvieuses sont moins favorables au déplacement des forficules.**

 **Méthode alternative :** Les forficules causent des morsures sur les fruits en maturation, formant des portes d'entrée pour le développement de champignons, et l'installation d'insectes telles que les drosophiles. **La pose d'une barrière engluée au niveau des troncs est une méthode efficace pour empêcher la remontée des adultes vers les fruits en développement (à mettre en place au moins un mois avant la récolte).** En complément, il est important d'éliminer les branches touchant le sol, et les rejets qui constituent des ponts de passage pour les forficules, pour contourner l'anneau de glu. Attention à la gestion de l'enherbement qui peut former par endroit des ponts de passage pour l'insecte.

## • PUNAISES

### • Punaises diaboliques

**Situation :** Des pièges (avec ailettes et phéromone d'agrégation) sont en place pour le suivi des populations de l'activité des adultes *Halyomorpha Halys*. Des captures faibles ont été observées le 28 juin dans 2 pièges en parcelles de pommiers en Savoie/Haute-Savoie (2 captures). Une capture a également été enregistrée dans un piège sur noyer. Un des pièges suivis sur pommier en Savoie/Haute-Savoie contenait une nymphe de punaise diabolique.

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 28/06/2021 sur pommier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	3	3	0	0	0	0
RL	2	2	0	0	0	0
S-HS	6	5	1	0	0	0

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 28/06/2021 sur poirier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
S-HS	4	4	0	0	0	0

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 28/06/2021 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	1	1	0	0	0	0
RL	2	2	0	0	0	0

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 28/06/2021 sur abricotier						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
<b>MVR</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

Résultats des suivis de PUNAISES DIABOLIQUES du 28/06/2021 sur noyer						
secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
<b>Isère</b>	<b>4</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

**Hors réseau, des adultes sont visibles en vergers. Le risque d'attaque est élevé en tous secteurs.**

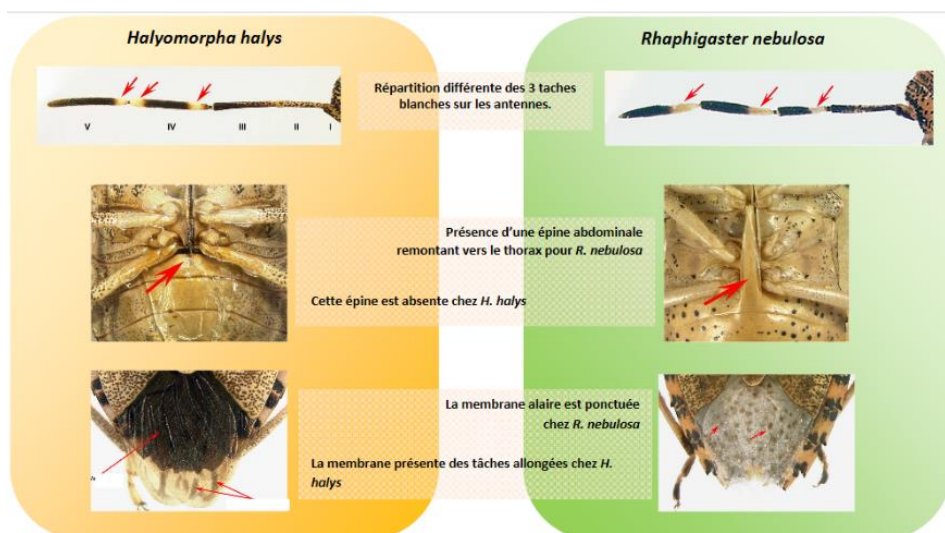


*Punaise diabolique sur pêches – photo SEFRA*

## • Autres punaises

**Situation :** D'autres punaises sont actives en verger. Des pontes et stades juvéniles de punaises (non identifiées mais n'étant pas *Halyomorpha halys*, ni *R. nebulosa*) ont été observés la semaine dernière sur une parcelle de pommier de Rhône-Loire.

Ne pas confondre l'adulte *R. nebulosa* avec la punaise diabolique. A la différence de *H. Halys*, *R. Nebulosa* possède une épine abdominale, la dernière tache blanche des antennes n'est pas à cheval sur les 2 derniers articles, et il n'y a pas de zébrures transversales sur la membrane transparentes des ailes.



Extrait de la fiche de reconnaissance d'*H. Halys* INRA/ANSES de 2015

**Analyse de risque :** Le risque d'activité des punaises en verger restera élevé cette semaine.

## • CHARANÇONS PHYTOPHAGES (*POLYDRUSUS SP.*)

**Situation :** Les populations sont en diminution.

**Analyse de risque :** Le risque de dégâts est désormais faible pour les jeunes plantations.

## • AUXILIAIRES

Des coccinelles, syrphes, cantharides, chrysopes et de nombreuses araignées sont visibles actuellement en verger.

**Ces prédateurs sont à préserver sur les parcelles.**

Retrouvez plus d'informations sur ces auxiliaires sur le site EcoPhytoPic :

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/coccinelles>

<https://ecophytopic.fr/pic/proteger/les-araignees-en-verger>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/syrphes>

<https://ecophytopic.fr/abaa/piloter/chrysopes>

## • NOTE NATIONALE *AROMIA BUNGII*

Vous retrouverez en fin de ce document, la note Nationale BSV de vigilance concernant le capricorne à col rouge, *Aromia Bungii*. En cas de suspicion, contactez le SRAL ou FREDON.

## • AMBROISIE

Les pollens d'ambroisie, émis majoritairement en août-septembre, provoquent de fortes réactions allergiques (rhinite, conjonctivite, asthme...) chez les personnes sensibles. Ces affections peuvent toucher n'importe quel individu, notamment en cas d'exposition intense, répétée ou prolongée. En 2019, un tiers des communes de la région Auvergne-Rhône-Alpes ont eu des signalements d'ambroisie sur leur territoire (source: plateforme «Signalement ambroisie»). Contrôler la présence d'ambroisie chaque année, avant sa floraison, c'est agir pour la santé de tous !

Les secteurs agricoles sont fortement impactés par l'ambroisie, il est nécessaire d'agir pour restreindre sa progression sur le territoire. Une plaquette est disponible, à destination notamment des agriculteurs et des partenaires techniques, et reprend les principaux leviers de lutte préventive et curative à mobiliser pour maîtriser efficacement contre l'ambroisie en milieu agricole :

- Les éléments de reconnaissance de l'ambroisie ;
- La lutte en culture;
- La lutte en interculture;
- Le nettoyage des engins agricoles.

Des référents sont formés dans les communes pour répertorier les signalements et accompagner la lutte.

Pour plus d'informations, consultez : <https://ambroisie.fredon-aura.fr/>





Ambrosie au stade plantule (à gauche) et végétatif (à droite) – FREDON AURA

## • PLANTES ENVAHISSANTES

Ces dernières années ont vu l'émergence d'adventices envahissantes et nuisibles qui posent aujourd'hui des problèmes agronomiques et sanitaires. Des fiches d'identification et de lutte ont été conçues par un groupe de techniciens des Chambres d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes dans le cadre de financements Ecophyto.

Retrouvez ces fiches en cliquant sur le lien suivant :

<https://extranet-drome.chambres-agriculture.fr/gestion-de-lexploitation/agriculture-biologique/les-plantes-envahissantes/>



# PECHER – ABRICOTIER

La récolte des abricots et pêches est en cours en Moyenne Vallée du Rhône.

## • TORDEUSE ORIENTALE

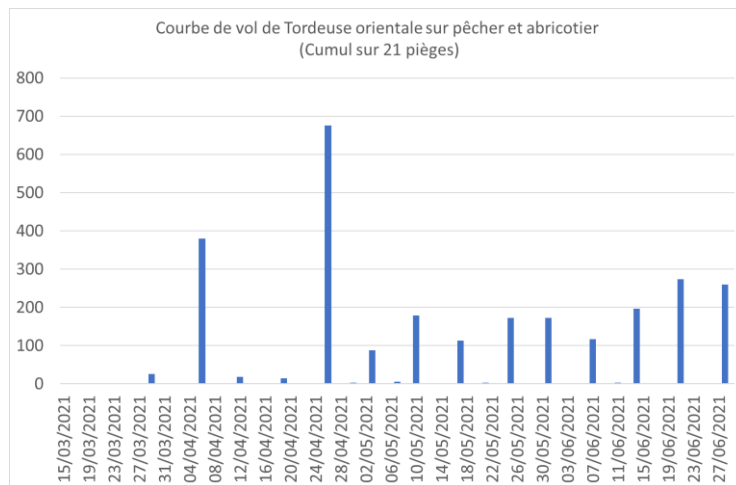
**Situation :** Le 28 juin, 15 pièges étaient concernés par des captures sur abricotier et pêcher. Le deuxième vol est en cours.

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 28/06/2021 sur abricotier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
<b>NB</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
<b>MVR</b>	<b>7</b>	<b>4</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>

Résultats des suivis de TORDEUSES ORIENTALES du 28/06/2021 sur pêcher

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
<b>MVR</b>	<b>6</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
<b>RL</b>	<b>2</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>



**Modélisation :** Le modèle Tordeuse Orientale du Pêcher (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions. Voici les résultats obtenus le 28 juin en tous secteurs :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 28/06/2021				
Secteur	Zone	Adulte TO (second vol)	Pontes de TO (G2)	Éclosions de TO (G2)
MVR	Zone précoce	97 %	87 %	83 %
	Zone moyenne	92 %	85 %	58 %
	Zone tardive	83 %	66 %	24 %
RL	Zone précoce	70 %	46 %	9 %
	Zone moyenne	33 %	16 %	0 %
	Zone tardive	8 %	4 %	0 %

### Prévisions et Analyse de risque :

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - PONTES Données prévisionnelles (modèle Ctifl/DGAL)										
		JUN		JUILLET								
		29	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G2)				98%		risque nul G2-G3				
	ZM	risque modéré (G2)										
	ZT	risque fort (G2)				80%		risque modéré (G2)				
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G2)				80%		risque modéré (G2)				
	ZM	risque modéré (G2)		20%		risque fort (G2)						
	ZT	risque modéré (G2)				20%		risque fort (G2)				

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	TORDEUSE ORIENTALE - ECLOSIONS Données prévisionnelles (modèle Ctifl/DGAL)										
		JUN		JUILLET								
		29	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	80%		risque modéré (G2)								
	ZM	risque modéré (G2)				80%		risque modéré (G2)				
	ZT	risque modéré (G2)				80%		risque modéré (G2)				
Rhône-Loire	ZP	risque modéré (G2)				20%		risque fort G2				
	ZM	risque nul (G1-G2)		2%		risque modéré (G2)						
	ZT	risque nul (G1-G2)				2%		risque modéré (G2)				


En blanc : période de risque nul

En jaune : période de risque modéré (2 à 19 % et 21 % à 98 % de pontes ou d'éclosions)

En orange : période de risque fort (20 à 80 % de pontes ou d'éclosions)

**Moyenne Vallée du Rhône :** La période à haut risque de pontes de G2 est terminée en zones précoces et moyennes, et se terminera le 3 juillet en zones tardives. La fin des pontes de G2 est annoncée pour le 5 juillet en zones précoces, le 10 juillet en zones moyennes, et le 15 juillet en zones tardives. La période à haut risque d'éclosions de G2 se termine en zones précoces. Elle est en cours dans les autres zones, et se terminera le 3 juillet en zones moyennes et 8 juillet en zones tardives.

**Rhône-Loire** : La période d'intensification des pontes de G2 est en cours depuis le 25 juin en zones précoces. Elle devrait débuter le 1<sup>er</sup> juillet en zones moyennes et le 5 juillet en zones tardives. Les éclosions sont en cours en zones précoces. Le début des éclosions (2 % larves) est annoncé à partir du 1<sup>er</sup> juillet en zones moyennes et 3 juillet en zones tardives.

 **Méthode alternative** : Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

## • MALADIES DE CONSERVATION

**Biologie** : Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et *Pénicillium*.

**Situation** : Le 28 juin, la présence de fruits pourris a été repérée sur une parcelle d'abricotiers de Moyenne Vallée du Rhône avec 0.5 % et 1 % de fruits concernés, et sur une parcelle d'abricotiers du Nyonsais Baronnies. Le phénomène de « cracking » est observé actuellement sur certaines parcelles, et les oiseaux causent également des blessures (porte d'entrée pour les champignons).

**Analyse de risque** : Une vigilance doit être mise en œuvre au moment de la maturation. Les blessures (microfissures, morsures de forficules etc.) doivent être prises en compte car elles constituent des portes d'entrée pour les champignons. Les conditions orageuses de la semaine vont favoriser des conditions humides idéales pour les champignons. Le risque sera élevé.

## • MALADIE DES TACHES BACTERIENNES—XANTHOMONAS ARBORICOLA PV. PRUNI

**Biologie** : Pour rappel, la pression de la maladie est forte depuis plusieurs années en Moyenne Vallée du Rhône, avec l'observation de symptômes sur pêchers mais également sur abricotiers. Les températures chaudes sont favorables à la multiplication de la bactérie, la pluie et le vent sont nécessaires pour sa dissémination.

**Situation** : Des symptômes sur feuilles étaient toujours visibles sur 3 parcelles de pêchers de Moyenne Vallée du Rhône le 28 juin.

**Analyse de risque** : La période de sensibilité est en cours en tous secteurs. Soyez vigilants, en particulier dans les parcelles attaquées les années précédentes (concerne surtout la Moyenne Vallée du Rhône où la maladie est problématique). Les pluies orageuses annoncées cette semaine pourront entraîner des conditions favorables aux infections (5 heures d'humectation nécessaires à plus de 20°C), le risque sera élevé. Tenir compte également de l'irrigation lors des périodes sèches et chaudes.



photo FREDON AURA

 **Prophylaxie : Il est indispensable de mettre en œuvre des mesures prophylactiques dans les zones à risque** (source Groupe de Travail *Xanthonomas*)

- Intervenir dans les parcelles saines d'abord, celles ayant présenté des symptômes ensuite
- En fin de travail dès la sortie de parcelle, nettoyer le matériel de tous déchets végétaux (feuilles, fruits, rameaux) et encroûtements de sève sur les sécateurs, les désinfecter et les remiser au sec jusqu'au lendemain.
- Irriguer avec modération, en fonction du besoin. Ne pas arroser trop tôt.
- Eviter les excès d'azote, et les déficits potassiques, se contenter d'une vigueur moyenne mais correcte
- Lors de l'établissement de jeunes vergers, éviter les systèmes d'irrigation mouillant le bas du feuillage et proscrire l'aspersion sur frondaison, à éviter absolument.

⇒ **Signaler à votre technicien toute nouvelle parcelle suspecte**

## • TAVELURE – CLADOSPORIUM CARPOPHILUM

**Biologie :** La Tavelure du mirabellier ou bien Tavelure noire du pêcher peut s'attaquer aux pêchers, pruniers (surtout mirabelliers), et plus rarement aux abricotiers (Hargrand, Bergeron très sensibles). Le champignon se conserve dans les chancres sur rameaux sous forme de conidies qui peuvent infecter les fruits au fur et à mesure de leur développement, en conditions favorables (pluie et douceur).

**Analyse de risque :** Cette maladie avait été observée sur abricotiers durant l'été 2018 avec des dégâts parfois importants à la récolte, mais n'avait pas été très présente en 2019 et 2020. Il faudra être vigilant sur les parcelles concernées les années précédentes, pour limiter les contaminations à partir des chancres formés l'année dernière.

Nous sommes désormais dans la période de sensibilité des fruits (cela concerne les parcelles ayant déjà connu des dégâts les années précédentes, et présentant des symptômes sur feuilles). Les symptômes sont discrets sur feuilles et se présentent sous forme de petites taches de 1 à 2 mm de diamètre de couleur gris clair à gris foncé sur les deux faces de la feuille présentant d'abord une nécrose superficielle puis une criblure (sur prunier). Sur rameaux, des ponctuations gris ardoise apparaissent.

Etant donné le printemps pluvieux favorable au champignon que nous avons connu, réalisez des observations pour évaluer la pression sur fruits dans les parcelles ayant déjà connu des dégâts historiquement.

**Des pluies supérieures à 10 mm sont nécessaires pour la sporulation et contamination. Le risque de contaminations pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des orages.**

## • BACTERIOSES A PSEUDOMONAS

**Situation :** La maladie est toujours visible sur certaines parcelles du réseau sur abricotier et pêcher.

**Analyse de risque :** **Les conditions de ce printemps sont très propices au développement de la bactérie, et à la progression des symptômes.** Attendre le retour d'un temps sec pour retirer du verger les parties attaquées (en prenant des précautions de désinfection des outils de taille) et les détruire, si cela n'a déjà été fait.

# ABRICOTIER

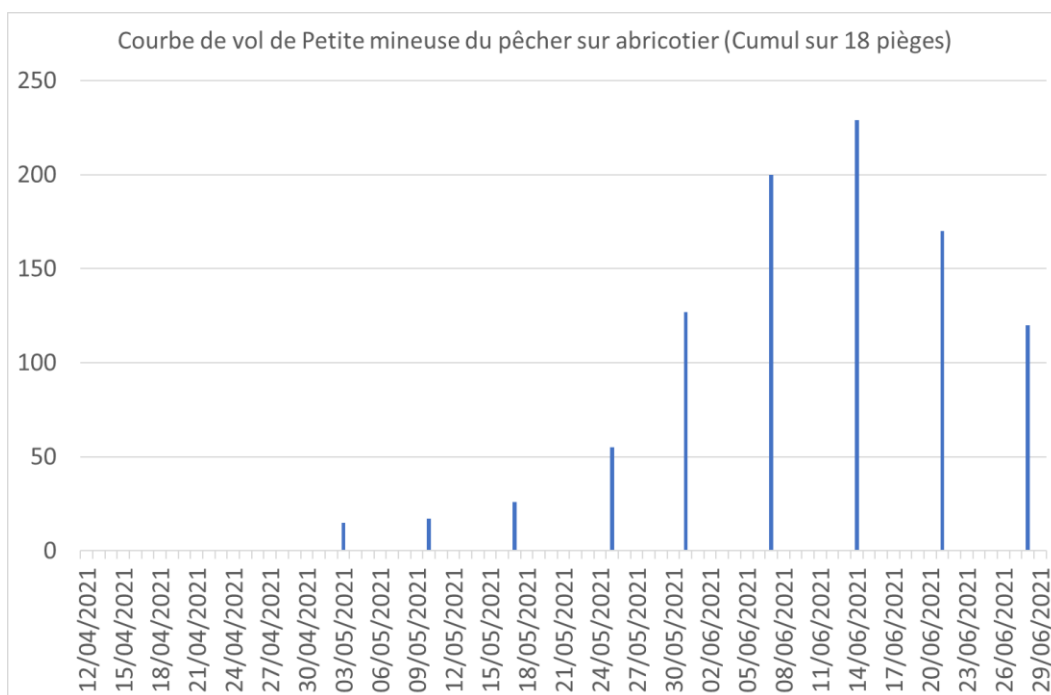
## • PETITE MINEUSE DU PECHER—ANARSIA LINEATELLA

**Situation :** Le vol est globalement en diminution, mais certains pièges enregistrent toujours des prises fortes. Le 28 juin, 15 pièges (sur 18 pièges) présentaient des captures, avec dépassement du seuil de 30 captures sur une parcelle (31 captures). La présence de dégâts a été signalée sur une parcelle proche de la récolte de Moyenne Vallée du Rhône avec 0.5 % de fruits touchés.

Résultats des suivis d'ANARSIA du 28/06/2021 sur abricotier

Secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 30 captures	Nombre de pièges avec plus de 30 captures
<b>NB</b>	7	2	1	2	2	0
<b>MVR</b>	9	1	4	2	1	1
<b>RL</b>	2	0	2	0	0	0





**Analyses de risque :** En dessous du seuil de 30 captures, le risque d'attaque est faible.

## • MALADIE CRIBLEE—*CORYNEUM BEIJERINCKII*

**Biologie :** Le champignon se conserve dans des chancre et bourgeons ou dans les lésions sur rameaux, et les conidies se forment au printemps. Les conidies peuvent infecter les jeunes organes dès leur formation à la faveur des pluies. Le champignon est capable de se développer dès 2°C, mais l'optimum de développement est de 20°C. Une mauvaise aération du verger avec des arbres très serrés et peu taillés sont des facteurs favorisant. La sévérité des infections augmente avec des durées d'humectation plus longues (A 15°C, il faut 12 h d'humectation pour avoir une contamination, contre seulement 6 h à 25°C). Les conidies peuvent rester viables plusieurs mois durant les périodes de sécheresse.

**Situation :** Des symptômes de la maladie sont visibles sur certaines du réseau.

**Analyse de risque :** Surveillez les prévisions météorologiques. Le risque pourra devenir élevé cette semaine à l'occasion des fréquents orages (6 heures nécessaires à 25°C).

## PÊCHER

### • PUCERONS

**Biologie :** Cf BSV n°07 du 07/04/2021

**Situation :** La présence de *myzus persicae* était toujours visible sur 2 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône le 28 juin (20 % à 60 % d'arbres touchés), et sur une parcelle de Rhône-Loire (20 % d'arbres touchés), mais la pression n'évolue pas du fait de l'activité des auxiliaires très nombreux, et de la migration hors des vergers qui se poursuit.

Des pucerons bruns (*Brachycaudus prunicola*) ont été repérés sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône, avec 5 % d'arbres concernés. L'évolution des populations est à surveiller car cette espèce n'est pas migratrice et peut se développer durant tout l'été, les ailés se déplaçant entre pêchers.

Des pucerons cigariers sont visibles hors réseau en Agriculture Biologique. La pression est en baisse grâce à l'activité des auxiliaires.

Les premiers pucerons farineux ont été signalés sur abricotier en Agriculture Biologique hors réseau il y a un mois.

**Analyse de risque :** Le risque de développement du *Myzus Persicae* est désormais très faible. Laisser agir les auxiliaires en attendant la fin de la migration. Soyez vigilants aux autres pucerons (cigariers, bruns) qui peuvent rester présents durant l'été.

## • OIDIUM —*PODOESPHAERA TRIDACTYLA*

**Situation :** Des taches sur pousses étaient toujours visibles le 28 juin sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône avec 4% de pousses touchées (en Agriculture Biologique).



**Analyse de risque :** La période de sensibilité concerne actuellement les feuilles. Des risques élevés peuvent survenir cette semaine entre les périodes de pluies. Pour rappel, la sensibilité des fruits s'est terminée avec le durcissement du noyau.

## • CICADELLES VERTES

**Situation :** Le nombre de parcelles concernées est en nette augmentation par rapport à la semaine dernière. Le 28 juin, sur les 13 parcelles où un battage des pousses a été fait en Moyenne Vallée du Rhône, 13 parcelles présentaient la présence de cicadelles avec moins de 5 cicadelles sur 4 d'entre elles, entre 6 et 10 cicadelles sur 5 d'entre elles, et plus de 10 cicadelles sur les 2 dernières (avec présence de larves). Il n'y en avait pas en Rhône-Loire.

Lorsque les populations se développent de façon importante, elles entraînent la crispation des feuilles et persistent durant l'été entraînant parfois des dégâts conséquents.

**Analyse de risque :** La pression est en augmentation, le risque est élevé actuellement.

## • THRIPS CALIFORNIEN - *FRANKLINIELLA OCCIDENTALIS*

**Biologie :** Cette espèce de Thrips attaque principalement le pêcher à l'approche de la maturité des fruits. Il peut être rencontré sur de nombreuses espèces, et causer quelques dégâts sur abricotier.


Les adultes sont visibles plus fréquemment sur la face inférieure des feuilles. Un petit nombre d'individus suffit pour entraîner des dégâts notables sur fruit (décolorations blanc argentées au niveau de l'épiderme, particulièrement visibles sur les fruits très colorés et peu duveteux). Les parties des fruits les plus atteintes sont celles en contact avec des feuilles, un autre fruit, ou le rameau. On peut rencontrer d'autres espèces de Thrips, généralement inoffensives, sur les pousses en croissance du pêcher. Les thrips californiens adultes sont de couleur marron clair, et de petite taille 1,3 à 1,4 mm, les larves de couleur blanc-crème sont de même forme mais mesurent 0.5 à 1 mm.

**Situation :** Des adultes thrips californiens étaient visibles sur 6 parcelles de pêchers de Moyenne Vallée du Rhône : 4 à 36 individus étaient visibles sur pousses le 28 juin. Aucun dégât sur fruit n'a été observé.

Nombre de parcelles de pêcher par <b>nombre de thrips observés (larves et adultes) sur 40 pousses</b> Observation du 21 juin 2021					
Secteur	Total de parcelles suivies	Niveau de présence			
		Nul	Faible : <10 individus	Moyenne : entre 11 et 20 individus	Forte : Plus de 20 individus
MVR	<b>11</b>	<b>5</b>	<b>4</b>	<b>1</b>	<b>1</b>
RL	<b>3</b>	<b>3</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>

**Analyse de risque :** Dans les parcelles avec présence, le risque sera élevé cette semaine. Soyez vigilants.

**Seuil indicatif de risque :** 20 individus pour 40 pousses

 **Prophylaxie :** Il faut veiller à **faucher régulièrement l'enherbement** pour enlever les fleurs, et limiter ainsi les populations. Des fauches trop espacées peuvent provoquer des remontées soudaines et massives de thrips dans les arbres. **Ces remontées peuvent être particulièrement préjudiciables dans les 15 à 20 jours précédant la récolte**

## CERISIER

Les récoltes se poursuivent.

Le réseau de parcelles suivi est désormais réduit, la majorité étant désormais récoltées.

### • *DROSOPHILA SUZUKII*

**Situation :** Des pièges (jaunes avec vinaigre de cidre dilué) sont suivis sur certaines parcelles de piégeages. Seuls les mâles, reconnaissables facilement par la tache caractéristique sur chaque aile, sont comptabilisés. Le 28 juin, 1 et 4 mâles *D.suzukii* ont été capturés sur 2 des 3 pièges suivis (derniers suivis).

**Analyse de risque :** La période à risque d'attaque est en cours. **Le risque devient de plus en plus fort au fur et à mesure de la maturation des fruits, et est maximal à l'approche de la récolte. Les conditions orageuses de la semaine sont très favorables aux populations de drosophiles.**

 **Prophylaxie :** **OBSERVEZ REGULIEREMENT VOS PARCELLES. Mettre en œuvre AU PLUS TOT des mesures prophylactiques pour limiter au maximum le développement des populations sur vos parcelles.**

La prévention doit s'inscrire dans une démarche globale sur la parcelle, pour éviter la prolifération des populations qui peuvent ensuite se déplacer vers les parcelles ou les cultures sensibles avoisinantes au fur et à mesure de l'avancement de la saison.

Il est important de sortir du verger et de détruire les fruits attaqués (solarisation en plaçant les fruits dans un sac poubelle exposé au soleil pendant quelques jours ou congélation), et de ne pas laisser des fruits en sur-maturité sur les parcelles.

**La mise en œuvre de ces mesures est déterminante pour maintenir les populations à un niveau le plus bas possible, et limiter les dégâts.**

### • MOUCHES DE LA CERISE – *RHAGOLETIS CERASI*

**Situation :** Des pièges jaunes englués ont été mis en place pour suivre le vol des mouches de la cerise *R. cerasi*. Les derniers suivis réalisés le 28 juin montraient 4 à 11 captures sur 3 des 4 pièges suivis en Moyenne Vallée du Rhône, et une capture sur un des 3 pièges de Rhône-Loire.

Les comptages réalisés le 28 juin montraient la présence d'importants dégâts sur une parcelle de Rhône-Loire avec 20 % de fruits piqués.

La pression a été très importante hors réseau dans de nombreux secteurs (due au développement des larves issues des pontes des femelles ayant volé de façon importante mi-juin).

**Analyse de risque :** Il existe un risque élevé de dégâts actuellement dans les parcelles où le vol est en cours.

## • PUCERONS NOIRS

**Biologie :** Cf. BSV n°07 du 07/04/2021

**Situation :** La présence faible de colonies est toujours visible sur une parcelle du réseau.

**Analyse de risque :** Le risque est désormais faible, le départ des ailés hors des vergers se poursuit. Laisser agir les auxiliaires en attendant la fin de la migration.

## • MALADIES DE CONSERVATION

**Biologie :** Les maladies de conservation regroupent les pourritures susceptibles d'être observées à l'approche de la récolte, lors du stockage, et des opérations post-récolte. Parmi elles, figurent majoritairement les monilioses, mais également les maladies dues au développement des champignons *Alternaria* (parasite de blessure), *Botrytis* (parasite de blessure), *Rhizopus* (plus courante en conservation qu'au verger), et *Penicillium*.

**Situation :** Des pourritures ont été repérées sur 3 parcelles avec 0.5 à 1 % de fruits concernés le 28 juin lors d'un comptage réalisé proche de la récolte.

**Analyse de risque :** Les variétés présentant des fruits par paquet sont particulièrement sensibles. Les prévisions météorologiques orageuses peuvent favoriser le développement des pourritures cette semaine. Le risque sera élevé.



**Méthode alternative :** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

## • ANTHRACNOSE DU CERISIER - *CYLINDROSPORIUM PADI*

**Situation :** La période de sensibilité est en cours. Le 28 juin, des symptômes ont été signalés sur une parcelle de Rhône-Loire avec 1 % d'arbres touchés, et 5 % de feuilles tachées.

**Analyse de risque :** Surveillez les prévisions météorologiques. Les orages peuvent entraîner une longue humectation en verger, et dans ce cas, des contaminations pourront se produire.

## • MALADIE CRIBLEE—*CORYNEUM BEIJERINCKII*

**Biologie :** Voir paragraphe Abricotier – Maladie criblée

**Situation :** Il n'y a pas eu de nouveau signalement de symptômes sur cerisier.

**Analyse de risque :** L'analyse de risque est la même que pour la *Cylindrosporiose*.



# POMMIER- POIRIER

## • CARPOCAPSES DES POMMES ET DES POIRES – *CYDIA POMONELLA*

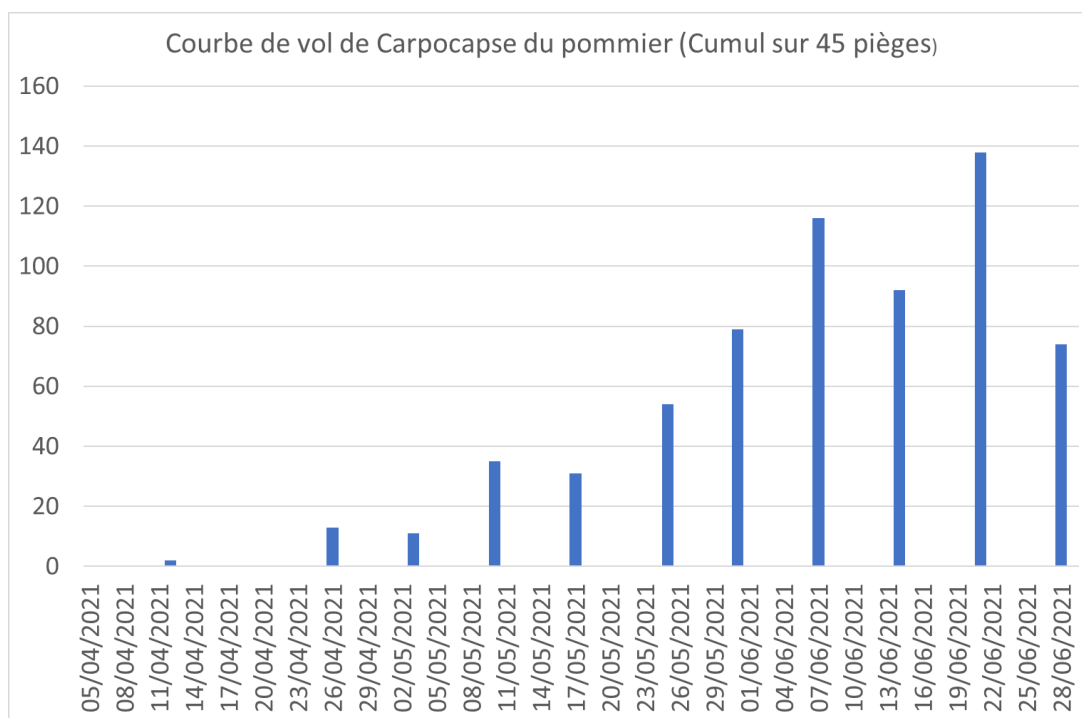
**Situation :** Le vol se poursuit en tous secteurs avec des prises en baisse. Des dégâts sont visibles.

Résultats des suivis de CARPOCAPSE DES POMMES du 28/06/2021 sur pommier

secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
MVR	11	6	4	0	0	1
RL	8	6	2	0	0	0
S-HS	11	8	3	0	0	0



secteur	Nombre total de pièges suivis	Nombre pièges avec prises nulles	Nombre de pièges avec 1 à 5 captures	Nombre de pièges avec 6 à 10 captures	Nombre de pièges avec 11 à 20 captures	Nombre de pièges avec plus de 20 captures
<b>MVR</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>1</b>
<b>RL</b>	<b>2</b>	<b>2</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
<b>S-HS</b>	<b>9</b>	<b>5</b>	<b>3</b>	<b>1</b>	<b>0</b>	<b>0</b>



**Modélisation :** Le modèle Carpocapse des pommes (modèle Inoki DGAL) permet d'estimer le pourcentage des populations, et de prévoir l'évolution des pontes et des éclosions.

Voici les résultats obtenus le 28 juin en tous secteurs :

Pourcentage d'avancement estimé par le modèle au 28/06/2021				
Secteur	Zone	Adulte Carpocapse (premier vol)	Pontes de Carpocapse en G1	Éclosions de Carpocapse en G1
MVR	Zone précoce	<b>100 %</b>	<b>99 %</b>	<b>92 %</b>
	Zone moyenne	<b>100 %</b>	<b>96 %</b>	<b>84 %</b>
	Zone tardive	<b>99 %</b>	<b>93 %</b>	<b>75 %</b>
RL	Zone précoce	<b>98 %</b>	<b>93 %</b>	<b>74 %</b>
	Zone moyenne	<b>93 %</b>	<b>89 %</b>	<b>62 %</b>
	Zone tardive	<b>91 %</b>	<b>83 %</b>	<b>56 %</b>
S-HS	Zone précoce	<b>96 %</b>	<b>89 %</b>	<b>71 %</b>
	Zone tardive	<b>90 %</b>	<b>76 %</b>	<b>53 %</b>

## Analyse de risque :

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - PONTES												
		Données prévisionnelles (modèle DGAL)												
		JUN		JUILLET										
		29	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9		
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque nul G1-G2		risque modéré G2										
	ZM	risque modéré (G1)			98%			risque nul G1-G2			2%		risque modéré (G2)	
	ZT	risque modéré (G1)						98%			risque nul G1-G2			
Rhône-Loire	ZP	risque modéré (G1)						98%			risque nul G1-G2			
	ZM	risque modéré (G1)												
	ZT	risque modéré (G1)												
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque modéré (G1)												
	ZT	risque modéré (G1)												

secteur	Zones de précocité ZP : zones précoces, ZM : zones moyennes, ZT : zones tardives	CARPOCAPSE - ECLOSIONS										
		Données prévisionnelles (modèle DGAL)										
		JUN		JUILLET								
		29	30	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Moyenne Vallée du Rhône	ZP	risque modéré (G1)			98%			risque nul (G1)			2%	
	ZM	risque modéré (G1)										
	ZT	risque fort (G1)		80%		risque modéré (G1)						
Rhône-Loire	ZP	risque fort (G1)		80%		risque modéré (G1)						
	ZM	risque fort (G1)						80%		risque modéré (G1)		
	ZT	risque fort (G1)						80%		risque modéré (G1)		
Savoie/Haute-Savoie	ZP	risque fort (G1)		80%		risque modéré (G1)						
	ZT	risque fort (G1)						80%		risque modéré (G1)		

En blanc : période de risque nul

En jaune : période de risque modéré (2 à 19 % et 21 % à 98 % de pontes ou d'éclosions)

En orange : période de risque fort (20 à 80 % de pontes ou d'éclosions)

Moyenne Vallée du Rhône : Les pontes de G1 sont désormais terminées en zones précoces. Elles se termineront le 2 juillet en zones moyennes, et le 6 juillet en zones tardives. La période à haut risque d'éclosions de G1 est terminée en zones précoces depuis le 20 juin, depuis le 27 juin en zones moyennes, et se terminera le 1<sup>er</sup> juillet en zones tardives. La fin des éclosions de G1 est annoncée pour le 4 juillet en zones précoces, le 9 juillet en zones moyennes, et le 15 juillet en zones tardives. Le deuxième vol débute en zones précoces.

Rhône-Loire : La période à haut risque de pontes est terminée en toutes zones. La période à haut risque d'éclosions de G1 se terminera le 1<sup>er</sup> juillet en zones précoces, le 5 juillet en zones moyennes, et le 7 juillet en zones tardives.

Savoie/Haute-Savoie : La période à haut risque de pontes est terminée en toutes zones. La période d'intensification des éclosions est en cours en toutes zones et se terminera le 2 juillet en zones précoces et 8 juillet en zones tardives.

### • TORDEUSES DE LA PELURE – CAPUA et PANDEMIS

**Situation** : Le 28 juin, aucune prise de *Capua* n'a été observée sur pommier et poirier (sur 13 pièges suivis). Deux captures de *Pandemis* ont été observées sur 2 pièges le 28 juin (sur 11 pièges suivis).


**Ne pas confondre** : Attention à ne pas confondre les adultes *Capua* et *Pandemis* avec la tordeuse de l'œillet visibles dans les pièges actuellement (aux ailes postérieures orange vif, cf. photos dans BSV n°14).

### • FEU BACTERIEN-ERWINIA AMYLOVORA

**Biologie** : L'hôte principal de la bactérie *Erwinia Amylovora*, est le poirier, mais elle s'attaque également au pommier, au cognassier et à plusieurs espèces ornementales (Cotonéasters, pyracantha, stranvaesia, chaenomeles...). La bactérie contamine l'arbre ou la plante essentiellement par la fleur mais aussi par l'extrémité des pousses en croissance, par des ouvertures naturelles ou des blessures. La bactérie progresse dans les rameaux puis les branches fruitières, les charpentières, et passe dans le tronc et le système racinaire. Sur les parties atteintes, les feuilles brunissent (poirier) ou roussissent (pommier), et prennent un aspect brûlé. **Ces bactéries sont disséminées par l'eau, le vent, les insectes, l'homme, ... Erwinia amylovora atteint son développement optimum vers 24-27°C.**

**Situation** : Aucun nouveau signalement de symptôme n'a été fait le 28 juin.

**Analyse de risque** : Des floraisons secondaires sont encore visibles actuellement. En tous secteurs, les blessures causées par le gel sont des facteurs aggravants. **Dans les parcelles sensibles, des infections sont possibles à l'occasion des averses. Le risque peut devenir élevé en cas d'orages cette semaine.**

 **Méthode alternative :** Il existe des produits de biocontrôle autorisés pour cet usage après floraison. Cf. Note de service DGAL/SDQSPV en cliquant sur le lien :

<http://www.ecophytopic.fr/tr/r%C3%A9glementation/mise-sur-le-march%C3%A9-des-produits/liste-des-produits-de-biocontr%C3%B4le-note-de-service>

## POMMIER

### • TAVELURE

**Situation :** La période de contaminations secondaires est en cours.

#### **Comptage fin de contaminations primaires :**

Il est important de réaliser un comptage après la sortie des dernières tâches afin d'évaluer la pression sur vos parcelles. Celui-ci est à réaliser après la sortie des dernières tâches dues aux contaminations primaires (à réaliser cette semaine en Rhône-Loire et Savoie/Haute-Savoie).

Voici un protocole pour permettre d'évaluer la force de l'inoculum sur vos parcelles une fois que les dernières taches seront apparues :

– observer 100 pousses prises au hasard par parcelle (2 pousses/arbre sur 50 arbres).  
– rechercher la présence de taches de tavelure en partant du sommet de la pousse. Pour cela, observer les faces supérieures et inférieures de toutes les feuilles (même celles de rosettes à la base de la pousse).

- Dès qu'une tache est observée, arrêter d'observer la pousse et lui affecter la note 1.
- Si aucune tache n'est observée sur la pousse, lui affecter la note 0.

Le pourcentage de pousses tavelées est la somme des notes des 100 pousses.  
(Source : PHYTOMA - *La Défense des Végétaux* N° 624-625 Septembre 2009)

#### **Si < 3 % de pousses tavelées**

**Le risque de contaminations secondaires est faible. Il est important de réaliser des comptages dans le courant de l'été pour maintenir la vigilance.**

#### **Si > 3 % de pousses tavelées**

**Il existe un risque modéré à fort que les conidies présentes dans les taches entraînent des contaminations secondaires lors des pluies, et infectent des feuilles et des fruits pendant l'été.**

**Analyse de risque :** En tous secteurs, des contaminations secondaires peuvent se produire à partir des conidies issues des taches sur feuilles, à l'occasion des pluies (tenir compte également des irrigations, notamment par aspersion sur frondaison).

Le tableau ci-dessous présente les risques d'infection sur fruits sur variétés sensibles suivant la durée d'humectation pour différentes températures :

T° moyenne pendant l'humectation	10°C	15°C	20°C	25°C
Juin	30 h	20 h	15 h	12 h
Juillet	35 h	23 h	17 h	14 h
Août	45 h	30 h	22 h	18 h

**Le risque sera élevé cette semaine du fait des orages attendus pouvant entraîner une longue humectation en verger.**



**Résistance :** Le groupe « *Venturia Inaequalis* /Pommier/ Anilino pyrimidines (ANP), Inhibiteurs de la Synthèse des Stéroïdes (IBS), Strobilurines (QoI)» est exposé à un risque de résistance.

Pour plus d'informations, consultez le site du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA qui centralise de nombreux outils et informations sur les résistances, et qui récence les notes de suivi des résistances : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

## • OIDIUM-PODOSPHAERA LEUCOTRICHIA

**Biologie :** *Podosphaera leucotrichia* hiverne dans les bourgeons. Au printemps les bourgeons atteints donnent naissance à des pousses ou des inflorescences malades qui constituent les premiers foyers d'infection à partir desquels les spores du champignon sont disséminées. Des températures supérieures à 10°C et une forte hygrométrie suffisent à la germination de spores.

**Situation :** La maladie est présente sur certaines parcelles du réseau. La pression est importante sur variétés sensibles (Gala, Rosyglow, Dalinette, Crimson Crisp, Juliet...)

**Analyse de risque :** La période de sensibilité est en cours pour toutes variétés et se terminera à la fin de la pousse (fin de la pousse en plaine de Moyenne Vallée du Rhône). **Dans les parcelles présentant des symptômes, le risque de contaminations pourra devenir élevé cette semaine entre deux périodes de pluies.**

## • ALTERNARIOSE

**Situation :** Le 28 juin, la présence de taches en nette progression a été signalée sur une parcelle de Rhône-Loire (50 % d'arbres concernés avec 25 % de feuilles touchées) et sur une parcelle de Moyenne Vallée du Rhône (4 % d'arbres concernés avec 1 % de feuilles touchées). **Hors réseau en Rhône-Loire, la présence de nouveaux symptômes est observés (taches violettes).**

Les symptômes se présentent sous forme de petites taches violacées qui évoluent en nécroses circulaires (voir photo dans BSV n°14). Les taches finissent par se rejoindre pour former des plages nécrotiques larges. Les feuilles attaquées jaunissent et finissent par chuter. Les premières chutes de feuilles peuvent faire leur apparition. Elles peuvent être pénalisantes pour la production, si elles sont massives.

**Analyse de risque :** Le risque de voir progresser la maladie à l'issue des averses orageuses de la semaine est élevé dans les parcelles sensibles.

## • PUCERONS CENDRES - DYSAPHIS PLANTAGINEA

**Situation :** Le nombre de parcelles concernées et la pression continuent à diminuer. Des foyers étaient visibles le 28 juin sur 7 parcelles avec 1 % à 10 % d'arbres concernés. La présence d'individus ailés était visible sur 7 parcelles. La migration hors des vergers a bien progressé, et les foyers ont diminué sous l'effet de la prédation des auxiliaires très actifs.

**Analyse de risque :** Le risque est désormais faible. Laisser agir les auxiliaires en attendant la fin de la migration.

## • PUCERONS LANIGERES

**Situation :** La présence de pucerons lanigères sur jeunes pousses de l'année est en diminution. Des foyers sur pousses ont été observés sur 5 parcelles le 28 juin (sur 3 parcelles de Moyenne Vallée du Rhône, une parcelle de Rhône-Loire, et une parcelle de Savoie/Haute-Savoie).

Le signe de présence d'*Aphelinus mali* était visible sur 4 parcelles (momies noires, avec parfois présence de trous de sorties des adultes).

**Analyse de risque :** Le risque élevé concerne les parcelles où *Aphelinus mali* est absent.





## POIRIER

### • TAVELURE DU POIRIER – *VENTURIA PIRINA*

**Situation :** Il n'y a pas eu de nouvelle parcelle présentant des taches le 28 juin.

**Analyse de risque :** Des contaminations peuvent se produire à partir des chancres sur rameaux sur poirier lors des pluies. Cf. également analyse de risque sur pommier.

### • PUCERONS MAUVES – *DYSAPHIS PYRI*

**Situation :** Le 28 juin, 3 parcelles de Savoie/Haute-Savoie restaient concernées par la présence de foyers ainsi qu'une parcelle de Rhône-Loire. La migration hors des vergers se poursuit.

**Analyse de risque :** Le risque est désormais faible. Laissez agir les auxiliaires en attendant la fin de migration des ailés hors du verger.

### • PSYLLE DU POIRIER – *CACOPSYLLA PYRI*

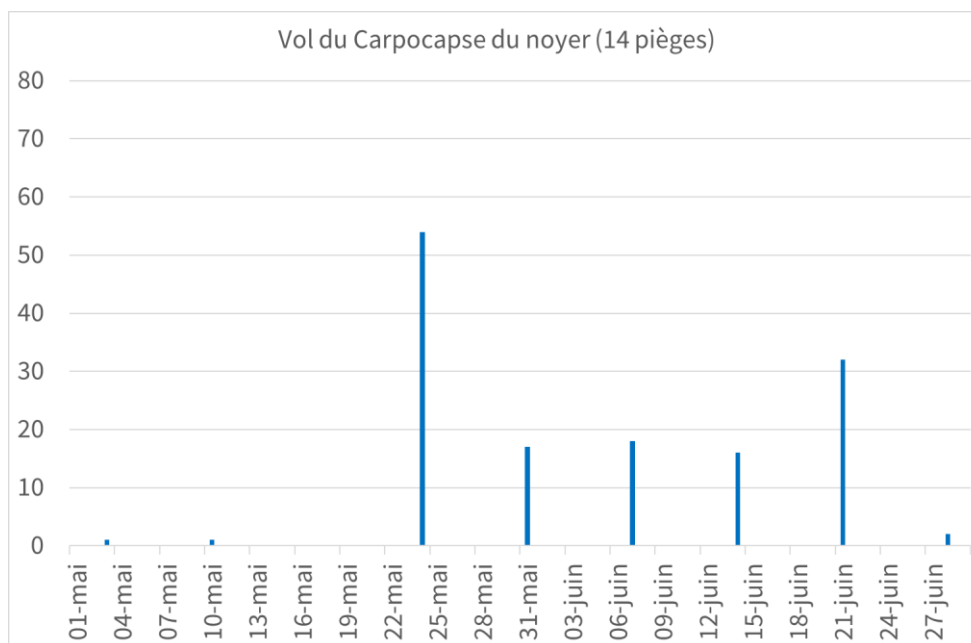
**Situation :** Les pluies orageuses de la semaine dernière alternant avec des périodes sèches ont bien contribué à lessiver le miellat.

**Méthode alternative :** En période sèche, dans les situations de forte pression avec développement de larves et de miellat, mettre en place des aspersion sur frondaison en alternant irrigation et séchage par plage de 2 h, de façon à fragiliser les larves.

## NOYER

### • CARPOCAPSE – *CYDIA POMONELLA*

**Situation :** Le vol est en diminution.



#### **Modélisation et analyse de risque :**

Le modèle Inoki/DGAL (Carpocapse pommier) est utilisé à partir de 2 stations (Chatte et Die) afin de suivre l'évolution des populations. Le modèle indique au 29 juin :

Zone (station)	Pourcentage d'avancement estimé par le modèle DGAL Inoki au 29/06/2021		
	Adulte Carpocapse (premier vol)	Pontes de Carpocapse en G1	Éclosions de Carpocapse en G1
Isère (Chatte)	88 %	74 %	46 %
Drôme (Die)	88 %	74 %	45 %

Le modèle indique au 29 juin que les pics de pontes et d'éclosions sont en cours. La période à haut risque de pontes se terminera le 2 juillet pour les 2 stations. La période à haut risque d'éclosions devrait se terminer le 10 juillet pour les deux stations d'après le modèle.

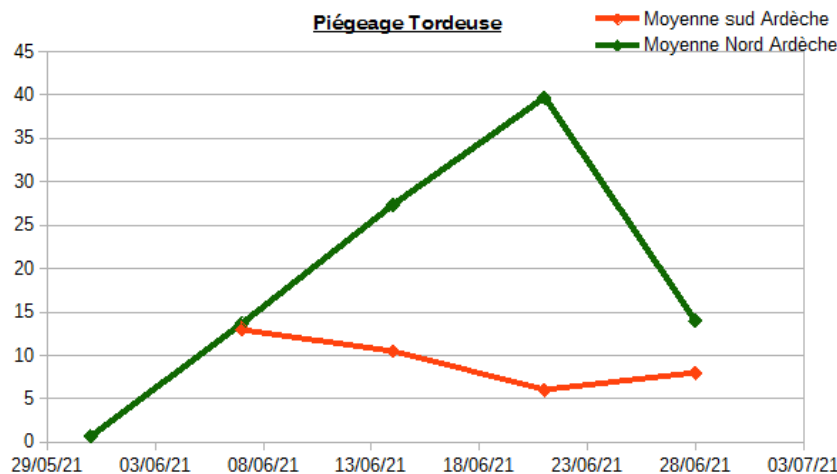
## CHATAIGNIER

### • STADE PHENOLOGIQUE

Stade fin de floraison mâle et pleine floraison, voir fin de floraison femelle (Gm, Ff2/Gf, Fa), début de floraison des deuxièmes chatons mâles en variétés hybrides secteurs Drôme et Sud Ardèche  
Stade pleine floraison femelle (Gm, Ff2, Ea) en variété sativa secteurs Drôme et Sud-Ardèche.  
Stade début à pleine floraison femelle (Fm, Ff/Ff2, Ea) sur les autres secteurs.

### • TORDEUSE DU CHATAIGNIER

Le vol de la tordeuse est en cours, il est en baisse en Nord Ardèche et constant en Sud-Ardèche.



Les châtaigniers ne sont pas encore au stade sensible (début grossissement des bogues).

### • POURRITURE BRUNE

En variétés hybrides sur la plupart des secteurs précoces, le stade sensible est dépassé, les stigmates sont en cours de brunissement.

Sur les secteurs les plus tardifs (centre et nord-Ardèche), le stade sensible est atteint cette semaine

### • CHANCRE DU CHATAIGNIER

Les développements de chancre du châtaignier sont encore rapides à cette période de l'année. De nouveaux chancres peuvent être visibles. Il est important de réaliser un suivi des jeunes plants et jeunes greffes pour retirer les chancres dès le début de leur développement.

Pour en savoir plus, EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée.  
<http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>

*Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation*

**Directeur de publication :** Gilbert GUIGNAND, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

**Coordonnées du référent :** Cécile BOIS – [cecile.bois@aura.chambagri.fr](mailto:cecile.bois@aura.chambagri.fr)

**Animateur filière/Rédacteur :** Anne-Lise CHAUSSABEL - [anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr](mailto:anne-lise.chaussabel@drome.chambagri.fr) / Manuela CREPET – [manuela.crepet@fredon-aura.fr](mailto:manuela.crepet@fredon-aura.fr)

**À partir d'observations réalisées par :** les Chambres d'Agriculture de la Drôme, de l'Ardèche, du Rhône, de l'Isère, et Savoie/Mont-Blanc, Cooptain, Coopérative du Pilat, Ets Bernard, Vignolis, Groupe Oxyane, Lorifruit, Inovappro, FREDON Auvergne-Rhône-Alpes (Sites St Priest, Drôme, Isère, Savoie/Haute-Savoie), ADABIO, Verger Expérimental de Poisy, Coopénoix, SENURA, Sica noix, SEFRA, SICOLY.

*Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tout autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.*

*Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité.*



## Longicorne à col rouge

### *Aromia bungii*



#### Filières végétales concernées

Arboriculture fruitière, pépinières d'ornement, jardins et espaces verts, forêts.

#### Distribution géographique et réglementation

Cet insecte est originaire des régions paléarctiques orientales du sud-est et du nord, de l'Extrême-Orient russe au Vietnam (signalement à valider), en passant par la Mongolie, la Chine et les deux Corée. L'espèce est invasive au Japon avec une première détection en 2012.

En 2008, trois adultes d'*A. Bungii* ont été interceptés dans des palettes en bois au sein d'un entrepôt à Bristol au Royaume-Uni. La même année, le ravageur a été détecté à Seattle aux États-Unis.

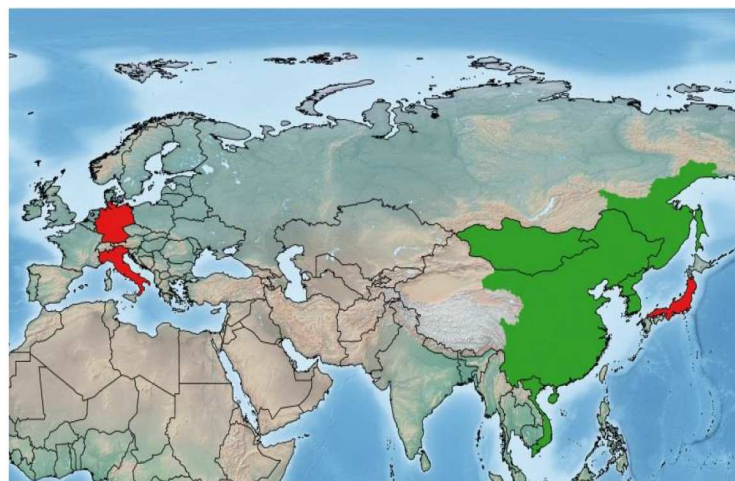
En 2011, cet insecte a été découvert pour la première fois dans un arbre en Allemagne (Rosenheim, sud de la Bavière), puis de nouveau dans ce pays en 2016 (Kolbermoor, Bavière). En 2012, il a été signalé en Italie, en Campanie (communes de Napoli et Pozzuoli, région de Naples), en 2013 en Lombardie (commune de Sedriano, région de Milan) et en 2017 en Campanie (Marigliano et Somma Vesuviana). Dans ces deux pays européens, l'éradication est en cours.

Les voies potentielles d'introduction sont le bois et les produits faits de bois, les matériaux d'emballage en bois et les plants de pépinières de *Prunus* spp.



Galleries forées dans un tronc d'arbre par *Aromia bungii*.

 aire d'origine  
 aire d'invasion



Distribution géographique d'*Aromia bungii*.

France  
métropolitaine :  
absent  
  
Départements  
d'outre-mer : absent

*A. bungii* est classé comme danger sanitaire de catégorie 1 sur le territoire métropolitain dans l'arrêté ministériel du 15 décembre 2014. Il figure également sur la liste d'alerte A1 de l'OEPP, c'est-à-dire recommandé pour entrer dans la réglementation phytosanitaire en tant que parasite de quarantaine. Cependant, il n'est pas listé actuellement dans la directive européenne 2000/29/CE.



La surveillance du territoire vis-à-vis de cet insecte ravageur qui représente un risque important pour tous les pays européens producteurs de fruits à noyau du genre *Prunus* est importante pour permettre la détection précoce de toute introduction sur le territoire et augmenter les chances d'éradication en cas de foyer.

## Carte d'identité



*Aromia bungii* au stade adulte : mâle (à gauche) et femelle (à droite)

### **Adulte**

- Aspect caractéristique de longicorne avec des antennes aussi longues que le corps chez la femelle et beaucoup plus longues chez le mâle.
- Corps entre 2 et 4 cm de long.
- Tête et élytres noir brillant et un prothorax rouge vif (mais des individus entièrement noir brillant peuvent exister).
- Antennes et pattes noires.



*Aromia bungii* adulte, face inférieure d'une feuille de *Prunus* spp.

### **Œufs**

Les pontes sont déposées dans des anfractuosités d'écorce, sans marque d'oviposition. L'observation des œufs blancs de 6 à 7 mm, logés au sein de crevasses situées dans les 30 premiers centimètres au-dessus du sol est possible mais difficile.

### **Larve**

Elle est blanche, atteint jusqu'à 5 cm au dernier stade de développement. Ses mandibules sont noires. Son prothorax présente une bande rougeâtre de forme irrégulière symétrique en partie frontale. La forme de cette bande peut être considérée comme spécifique et permet d'orienter le diagnostic. Les jeunes larves ont l'aspect caractéristique des larves des Coléoptères de la famille des Cérambycidés (thorax élargi), le dernier stade est d'aspect plus « boudiné ».



## Confusions possibles

En principe, aucune confusion n'existe pour l'adulte d'*A. bungii* avec d'autres insectes Cérambycidés présents en France, du fait de sa taille et de sa coloration spécifiques.

Le genre *Aromia* est seulement représenté par *Aromia moschata* dans notre pays, mais ses élytres et son pronotum sont uniformément colorés de vert à bleu. *Aromia ambrosiaca*, présent en Espagne et en Italie, pourrait être confondu, mais il est plus bleu-vert que noir.

Parmi les autres capricornes de France de tailles proches, *Rhamnusium bicolor* pourrait entraîner une méprise à l'examen visuel par la coloration de ses élytres et de son prothorax, mais sa tête et ses pattes sont rougeâtres.



© Matteo Maspéro

*Aromia bungii*

### Espèces proches



♂

*Aromia moschata*



♂

*Aromia ambrosiaca*



♂



♀

*Rhamnusium bicolor*

Espèces d'insectes Cérambycides (Coléoptères) à ne pas confondre avec *A. bungii*

## Biologie

*A. bungii* peut vivre en forêt, dans des zones urbaines et en vergers. Son cycle biologique complet est de 2 à 4 ans selon la latitude et le climat. La période de vol des adultes s'étend de mars à août avec un pic de mai à mi-juillet. Ces imagos vivent de 2 à 3 semaines. Ce sont des insectes diurnes, facilement observables en journée sur les troncs d'arbres. La distance de vol n'est pas connue et serait semblable à celle des capricornes asiatiques (*Anoplophora glabripennis*, *Anoplophora chinensis*), c'est-à-dire en général dans l'environnement proche des foyers. La femelle pond d'une centaine à plus de 700 œufs. Au terme de la période d'activité larvaire, la nymphose a lieu dans le bois de cœur.

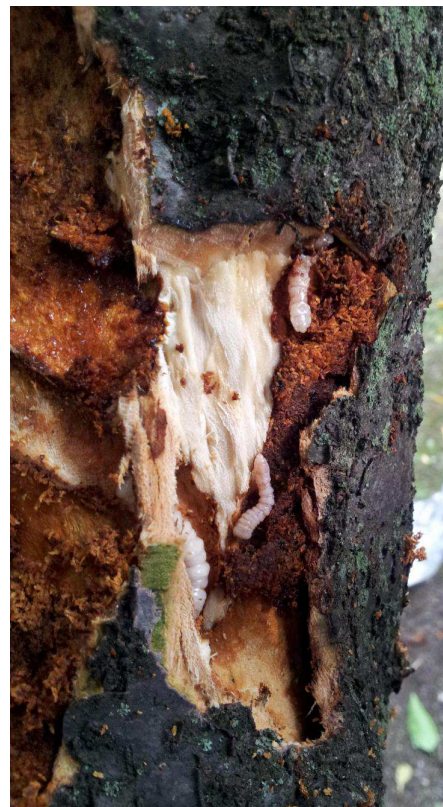
## Plantes hôtes, signes et symptômes

Dans son aire d'origine, *A. bungii* se développe principalement sur des arbres du genre *Prunus* (Rosacées), en particulier sur l'abricotier (*Prunus armeniaca*) et sur le pêcher (*Prunus persica*), mais moins souvent sur le prunier (*Prunus domestica*) et sur le merisier (*Prunus avium*). D'autres espèces végétales sont listées comme hôtes potentiels, sans que la nuisibilité de l'insecte ne soit avérée : *Azadirachta indica* (Méliacées), *Bambusa textilis* (Poacées), *Diospyros virginiana* (Ebénacées), *Olea europaea* (Oléacées), *Populus alba* (Salicacées), *Pterocarya stenoptera* (Juglandacées), *Punica granatum* (Lythracées), *Schima superba* (Théacées). En Italie, *A. bungii* a été détecté sur *Prunus armeniaca*, *Prunus avium*, *Prunus domestica* et *Prunus persica* ; en Allemagne sur *Prunus domestica* subsp. *institia*.

Les dégâts larvaires d'*A. bungii* peuvent induire une réduction de croissance marquée de l'arbre hôte. Ils sont visibles par la présence de sciure de couleur rougeâtre sur les branches, le tronc et/ou le sol. Les larves creusent principalement des galeries dans les branches maîtresses, mais des ramifications de plus petite section peuvent également être attaquées (taille minimum non connue, sections de 3 cm de diamètre infestées déjà observées). Les galeries atteignent jusqu'à 50 à 60 cm de long. Des larves de différents stades peuvent coloniser le tronc ou les branches, les plus âgées étant capables de coloniser le bois de cœur. Elles commencent à produire et à évacuer de la sciure deux semaines après leur éclosion. La quantité de sciure produite augmente avec le développement larvaire.

**Attention** : l'observation de sciure n'est pas un signe de présence spécifique d'*A. bungii*. Elle peut-être due à l'activité d'autres insectes xylophages tels que la chenille du cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) – Lépidoptères, la chenille de la zeuzère du poirier (*Zeuzera pyrina*) – Lépidoptères ou la larve du capnode noir (*Capnodis tenebrionis*) – Coléoptères, trois organismes nuisibles communs en Europe sur les *Prunus* spp.

La présence de trous d'émergence de l'insecte adulte à la base du tronc (forme ovale, jusqu'à 16 mm de diamètre maximum) peut indiquer qu'une première génération a achevé son développement. Cependant, des larves vivantes peuvent encore être présentes dans le bois et émergeront une ou plusieurs années plus tard.



Galeries larvaires et déjections d'*Aromia bungii* associées à de la sciure dans un tronc d'arbre.





Arbre infesté par *Aromia bungii* avec des galeries larvaires dans le bois et de la sciure au pied.



Galerie larvaire d'*A. bungii* dans le bois de cœur



Larves d'*A. bungii* avec sciure

## Gestion du risque

*A. bungii* n'a jamais été signalé à ce jour en France. Toutefois, sa détection récente en Italie et en Allemagne appelle à la plus grande vigilance et à une sensibilisation des réseaux d'épidémiologie dans le domaine végétal en métropole.

**En cas de suspicion de détection, prendre contact avec la DRAAF-SRAL, le DSF ou la FREDON de votre région.**

**Réalisation de la fiche :** DGAL-SDQSPV (J. Jullien).

**Sources bibliographiques :** ANSES-LSV, DGAL-SDQSPV, CABI, OEPP.

**Édition :** juin 2018.

**Crédits iconographiques :**

- Cartographie : ANSES-LSV, unité d'entomologie et plantes invasives de Montpellier.
- Photo p. 1 : Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP.
- Photos p. 2 : Pierre Haller, Biolib (hg, hm) ; Gunma, Prefecture Japan (hd) ; Bruno Espinosa, Dipartimento di Entomologia e Zoologia agraria 'Filippo Silvestri', Facoltà di Agraria, Portici, Napoli, (IT), OEPP (bg, bd).
- Photos p. 3: Mateo Maspero (h) ; Raffaele Griffo, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (b).
- Photos p. 4 : Daniela Benchi, Plant Health Service of Campania Region, Napoli (IT), OEPP (h) ; Matteo Maspero, Centro MiRT – Fondazione Minoprio (IT), OEPP (bg).